UNIVERSITE DE TOULOUSE LE MIRAIL
5, allées Antonio Machado
31058 TOULOUSE Cedex 9

2de SESSION 2011/2012

UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE

D'EPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

_____ SUJETS D'EXAMENS _____

CODE :	PH0018X	Etudiants inscrits :
INTITULE :	**Philosophies du sujet et de la subjectivité.**	SED X
RESPONSABLE (S) :	GIOCANTI Sylvia	ExamenX
DUREE :	**4 HEURES**	Contrôle continuX

INDIQUER LE NOM DU RESPONSABLE SUR VOTRE COPIE

Au choix :

I-Explication de texte

« Maintenant, qu'un philosophe fasse l'épreuve : qu'il s'efforce d'expliquer l'acte de l'esprit que nous appelons *croyance*, qu'il rende compte des principes d'où elle provient, indépendamment de l'influence de la coutume et de l'imagination, et que son hypothèse s'applique également aux bêtes comme à l'espèce humaine ; une fois qu'il aura fait cela, je promets d'embrasser son opinion. Mais en même temps je demande, comme une condition équitable, que si mon système est le seul qui puisse répondre à toutes ces exigences, il soit reçu comme entièrement satisfaisant et convaincant. Qu'il soit le seul, cela est évident presque sans aucun raisonnement. Les bêtes ne perçoivent certainement jamais la moindre connexion réelle entre les objets. C'est par expériences qu'elles infèrent un objet d'un autre Elles ne peuvent jamais, par aucune sorte d'arguments, former la conclusion générale que les objets dont elles n'ont pas eu l'expérience ressemblent à ceux qu'elles ont expérimentés. C'est donc par le moyen de la seule coutume que l'expérience agit sur elles. Tout cela était suffisamment évident en ce qui concerne l'homme. Mais, pour ce qui est des bêtes, il ne peut y avoir le moindre soupçon d'erreur, ce qui doit être reconnu comme une forte confirmation ou plutôt comme une preuve invincible de mon système.

Rien ne montre plus la force qu'a l'habitude de nous accoutumer à un phénomène que le fait que les hommes ne s'étonnent pas des opérations de leur propre raison, alors qu'en même temps, ils admirent *l'instinct* des animaux et trouvent de la difficulté à l'expliquer, uniquement parce qu'on ne peut le ramener exactement aux mêmes principes. A considérer la chose comme il faut, la raison n'est qu'un instinct merveilleux et inintelligible présent dans notre âme, qui nous conduit à travers un certain enchaînement d'idées qu'il dote de qualités particulières. Cet instinct, il est vrai, naît de l'observation et de l'expérience passées ; mais quelqu'un peut-il donner la raison ultime du fait que l'expérience et l'observation passées produisent cet effet, plutôt que la nature à elle seule ? La nature peut certainement produire tout ce qui peut naître de l'habitude ; mieux, l'habitude n'est que l'un des principes de la nature et elle tire toute sa force de cette origine.

Hume, *Traité de la nature Humaine*, Livre I, partie III, chapitre XVI

II- Dissertation : *« Qu'est-ce que prendre conscience de soi ?»*

Rappel : Le sujet de dissertation ne doit pas être traité en référence exclusive au *Traité de la nature humaine* de Hume.